

L'effet de génération en question

1) Le fait

Le parti libéral a officiellement remporté lundi 14 avril les élections générales au Québec, mettant fin à un règne de neuf années du Parti québécois favorable à la souveraineté de la province ; sur les 125 sièges de l'Assemblée de la province, les libéraux en détiendront 76, les « péquistes » 45 et l'Action démocratique 4. « Aujourd'hui, au Québec, on s'est donné un gouvernement du XXIème siècle » a déclaré Jean Charest, le chef des libéraux et futur Premier Ministre québécois, devant des partisans en liesse. « C'est un mandat de changement que nous recevons, un mandat de renouveau ».

Source : Agence Reuters.

2) En quoi est-il significatif ?

Commentant l'avance en âge des générations du *baby boom* et l'augmentation de leur poids relatif au sein du corps électoral, très nombreux étaient, il y a quelques années encore, les observateurs (canadiens ou étrangers) qui spéculaient sur une sortie, à brève échéance, du Québec de la fédération canadienne, les générations d'électeurs concernées ayant prouvé, dans maints scrutins passés, qu'elles étaient très majoritairement acquises au vote souverainiste. Les résultats de la dernière consultation électorale paraissent confirmer qu'au sein de cet électorat souverainiste, une large fraction a significativement révisé son idéal de jeunesse.

L'apparent déclin des appuis à la souveraineté, constaté depuis la fin des années 1990, a motivé outre-Atlantique diverses recherches de causalité. Dans une enquête, réalisée en 2000 par le Centre de recherche et d'information sur le Canada (Cric) auprès des électeurs qui avaient voté OUI en 1995, 29 % s'étaient déclarés moins souverainistes et la moitié de ceux-ci avaient affirmé qu'ils voteraient désormais NON. Seulement 11 % avaient déclaré être plus souverainistes, le restant ayant affirmé ne pas avoir changé d'opinion.

Parmi les raisons avancées par les OUI de 1995 devenus moins souverainistes en 2000, trois émergeaient plus particulièrement : l'insatisfaction générée par le Parti québécois (22 % des cas) ; l'amenuisement du sentiment nationaliste et de la ferveur souverainiste (18 %, 21 % si l'on ajoute les enquêtés ayant directement mis en avant leur âge plus élevé) ; les coûts économiques liés à l'indépendance (22 %). Seule, la première de ces raisons pourrait régresser avec le passage du Parti québécois dans l'opposition.

Source : « Pourquoi les appuis à la souveraineté déclinent-ils ? », Maurice Pinard, *Opinion Canada*, Vol.3, n°. 33, octobre 2001.

3) Quels sont les développements qui peuvent en résulter à moyen et long termes ?

Dans l'interprétation des différences de comportement constatées en fonction de l'âge, il est toujours délicat de faire la part entre ce qui s'explique par l'avance en âge des individus (ce que l'on nomme l'effet d'âge), ce qui relève de l'appartenance de ces individus à une génération donnée (effet de génération ou de cohorte) et ce qui tient au contexte, à l'« air du temps » (effet de période) ; l'interprétation est d'autant plus délicate qu'aucun des trois effets ne peut être parfaitement isolé ; chacun d'eux apparaît toujours associé à l'un des deux autres.

Le fait précédemment rapporté n'a ici qu'une valeur d'exemple. À une époque où l'on anticipe, de manière assez systématique, que demain sera forcément différent d'aujourd'hui par le simple jeu du renouvellement des générations, il démontre que l'on peut sur-pondérer exagérément l'effet génération, au détriment du plus traditionnel effet d'âge.

De la même façon qu'au Québec, les jeunes souverainistes d'hier tendent, en vieillissant, à se fondre dans le moule fédéraliste canadien, les « soixante-huitards » français pourraient ne pas être enclins à céder spontanément le pouvoir et la place aux plus jeunes. Ce n'est pas non plus parce qu'ils auront initié, sans cesse, de nouvelles consommations ou de nouveaux comportements tout au long de leur vie adulte qu'ils continueront à le faire durant leur vieillesse.

L'âge passera par là, et, le principe de réalité aidant (effet de période), son effet pourrait *in fine* s'avérer plus déterminant que l'effet de génération.